Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 5

Rubrik: Economie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Economie

La volatilité, doux euphémisme...

Dans le jargon financier, il y a un mot employé à toutes les sauces: celui de «volatilité». Qu'est-ce que cela signifie exactement?

Au sens strict du terme, la volatilité mesure l'amplitude des variations, à la hausse comme à la baisse, du prix (du cours) d'un titre ou d'un instrument financier quelconque durant un laps de temps déterminé. Pour être encore plus précis, la volatilité exprime l'«écart-type» de ce même prix par rapport à la moyenne, «écart-type» dont les anciens bacheliers se souviendront peut-être qu'il n'est rien d'autre que la racine carrée de la variance, laquelle peut se définir comme «la somme des carrés des écarts à la moyenne». Ouf!

En Bourse, on parle généralement de la volatilité d'un titre pour exprimer son degré de sensibilité aux fluctuations du marché. La volatilité est surtout un paramètre déterminant pour la formation du prix d'une option: plus la volatilité attendue, dite «volatilité implicite», d'un sous-jacent (c'est-à-dire le titre ou l'instrument financier sur lequel porte l'option) est importante, plus le prix de cette option sera élevé. Normal: une volatilité élevée signifie que l'option aura de fortes chances de pouvoir être exercée avec profit; elle se négocie donc à un bon prix.

Marché instable

En dehors de cet usage précis, le terme de volatilité est couramment utilisé pour qualifier la propension d'une action, ou d'un marché boursier dans son ensemble, à connaître des hauts et des bas, autrement dit un système de montagnes russes.

Une forte volatilité indique évidemment un marché instable, donc incertain, qui hésite sur la tendance. Si l'on compare ainsi les cinquante premiers jours boursiers de ces sept ou huit dernières années, on constate que c'est en 2003 que la volatilité a été la plus élevée (8%) et que le marché a le plus reculé (-22,6%). A l'inverse, la volatilité a été la plus faible en 2002 (1,5%), ce qui n'a pas empêché le marché... de baisser (-1,3%). On ne peut donc pas tirer grand-chose du niveau de la volatilité. D'ailleurs, les années 1997 et 1998, qui ont présenté durant leurs cinquante premières séances une forte volatilité (5,8% et 5,5% respectivement), ont été également celles qui ont connu la plus forte hausse boursière sur la période (+18,6% et +14,6%).

Les haut-le-cœur que soulève la Bourse proviennent donc en définitive moins de la volatilité au sens strict du marché que des amples périodes de hausse et de baisse qui se succèdent. L'année qui a marqué le plus grand écart entre le cours le plus haut et le cours le plus bas pour une progression totale relativement normale (+12%) et une volatilité très ordinaire (4,4%) a sans aucun doute été l'année 1998: parti à 6397 points, l'indice SMI était monté à 8412 le 21 juillet, pour redescendre à 5126 le 5 octobre, et terminer l'année à 7160 points!

Marian Stepczynski

Marché gris au Japon

Aujourd'hui, le Japon détient le record du nombre d'habitants de plus de 65 ans. Plus de 18% de la population est à la retraite, soit 23 millions de Japonais. Et ce chiffre passera à 25% d'ici une dizaine d'années. Or, les personnes de plus de cinquante ans détiennent des économies considérables, évaluées à 1500 milliards de nos francs.

Face à cette manne quasi miraculeuse, les entreprises japonaises font preuve d'une imagination sans borne. Ainsi, les grands magasins ouvrent de plus en plus de boutiques de prêt-à-porter adaptées aux seniors. Mais c'est surtout dans le secteur du tourisme que le nombre des consommateurs augmente le plus.

Les publicistes ont également compris qu'il était temps de tenir compte de l'existence des consommateurs de plus de 50 ans. De nombreuses publicités sont estampillées «50 plus» ou «seniors». Les constructeurs de voitures proposent en option des sièges spéciaux, facilitant l'accès aux véhicules; un opérateur lance sur le marché un téléphone utilisant la transmission du son par la boîte crânienne; les fabricants de téléphones portables vendent des appareils à touches plus lisibles et des inventeurs ont même imaginé des robots sophistiqués pour aider les personnes âgées à se déplacer (moteurs attachés aux genoux et aux cuisses).

Les créateurs de lingerie féminine proposent des sous-vêtements stimulant la circulation. Quant aux vendeurs de cosmétique, ils font fortune grâce aux produits réservés aux dames «entre deux âges».

J.-R. P.